

8

Répertoire des Bouffes Parisiens.

UNE

**NUIT
BLANCHE.**

Opéra comique en un acte.

Paroles de

E. Monvieu,

Musique de

J. OFFENBACH.

AV

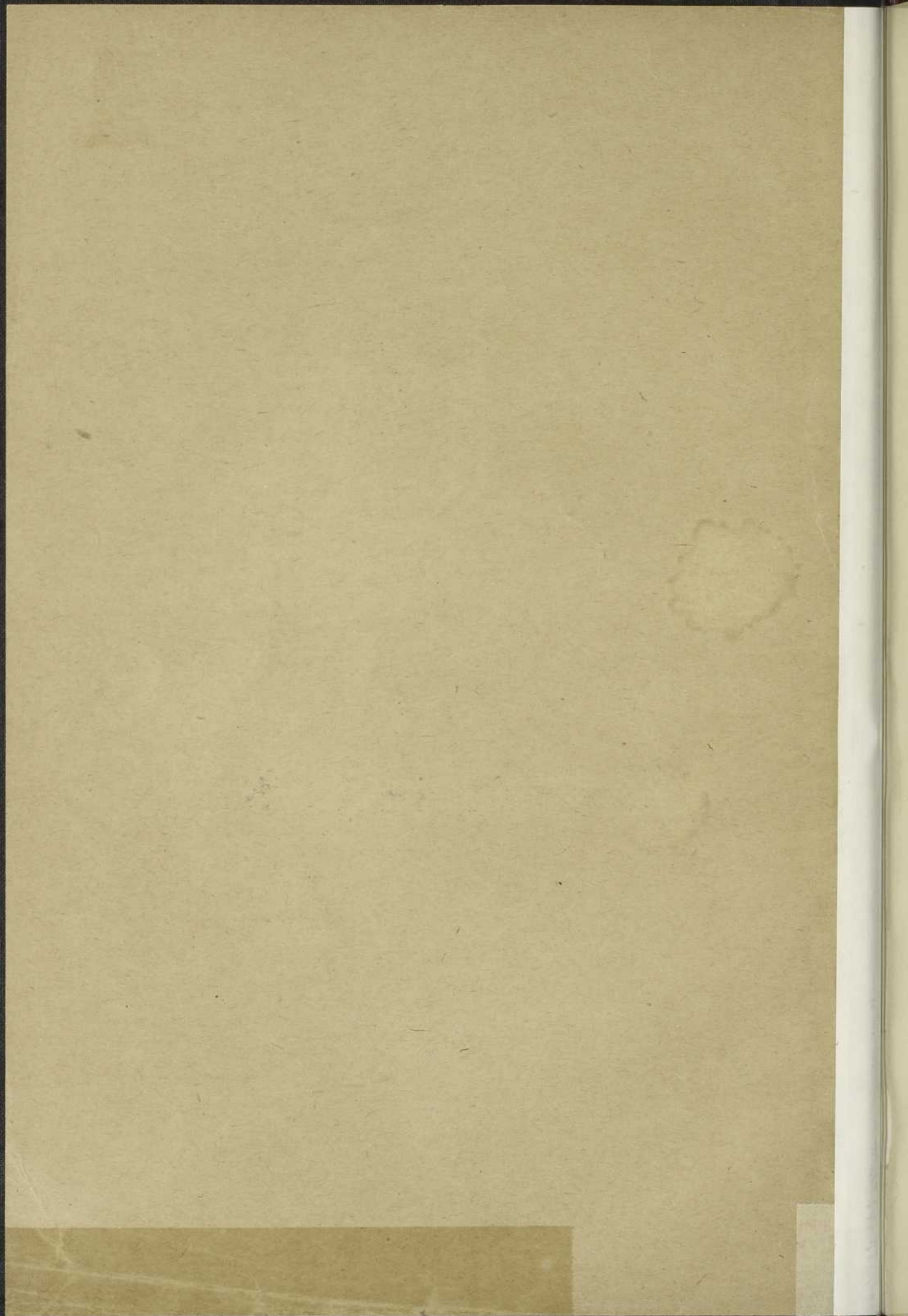
Pr: 6^{fr} net

C. JOUBERT, Éditeur, 25, Rue d'Hauteville - PARIS

Tous droits d'exécution, traduction et reproduction réservés pour tous pays

Imp. Cavel et C^{ie}, Paris





Répertoire des Bouffes Parisiens.

UNE

**NUIT
BLANCHE,**

Opéra comique en un acte,

Paroles de

E. Plouvier,

Musique de

J. OFFENBACH.

AV

Pr: 6^{fr}.net

C. JOUBERT, Éditeur, 25, Rue d'Hauteville - PARIS

Tous droits d'exécution, traduction et reproduction réservés pour tous pays.

Imp. Cavel et C^{ie}, Paris

782.12
0821n
1800
MUS-ETR

UNE NUIT BLANCHE.

OPERA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de **E. PLOUVIER.**

Musique de **J. OFFENBACH.**

PERSONNAGES.

JEAN GUSTIN dit **JEAN SAMSON**..... **M.M. DARCIER.**
HEPCULE..... **BERTHILIER.**
FANCHETTE..... **M^{lle} MACÉ.**

La scène se passe dans un village de l'Artois, près de la frontière

La scène représente l'intérieur d'une maison de paysan. Au fond fenêtre à gauche et porte d'entrée à droite. Au 2^e plan de droite lit à colonnes. Au 1^{er} plan même côté une horloge ditte coucou. En face, une porte d'intérieur; puis au 1^{er} plan la porte d'une cave construite de façon en laisser voir par les barreaux l'escalier aux spectateurs. Ameublement rustique. Grande armoire. Sur le devant à droite une table de bois blanc. Fauteuil de paille &

CATALOGUE DES MORCEAUX

N ^o 1. ROMANCE.....	<i>La voilà donc, cette nuit de mystère.....</i>	Page. 8
N ^o 2. COUPLETS.....	<i>Consolez-vous, consolez-vous.....</i>	13
N ^o 3. DUO.....	<i>C'est moi! c'est vous!.....</i>	18
N ^o 4. RONDEAU.....	<i>Contrebandier!.....</i>	34
N ^o 5. CHANSON A POIRE	<i>Allons, Fanchette.....</i>	45
N ^o 6. FINAL.....	<i>Ah! le ciel sourit.....</i>	54

AVIS A MM. LES DIRECTEURS DE THEATRES

L'article VIII du traité passé entre la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à Paris, et MM. les Directeurs de Théâtres, Casinos, Théâtres forains, Sociétés particulières, etc., est ainsi conçu :

ART. VIII. — Je ne pourrai donner représentation des pièces musicales sans l'orchestration approuvée par les auteurs.

Il m'est, de plus, interdit de représenter ces pièces avec accompagnement de piano **sans avoir obtenu une autorisation spéciale des auteurs.**

L'orchestration des ouvrages étant la propriété de l'Éditeur de l'œuvre, les auteurs s'en sont remis à la décision de l'Éditeur pour cette **autorisation spéciale.**

En conséquence, il est défendu de représenter cet ouvrage sans avoir traité : 1^o Avec la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.

2^o Avec M^r C. JOUBERT, Editeur-propriétaire de l'œuvre.

MM. les Directeurs auront à justifier de ces deux traités pour avoir le droit de représenter l'œuvre.

C. JOUBERT, Éditeur,
25, Rue d'Hauteville, PARIS.

DROIT DE REPRÉSENTATION

Décret des 13-19 Janvier 1791

ART. 3. — Les ouvrages des auteurs vivants ne pourront être représentés sur aucun théâtre public, dans toute l'étendue de la France, sans le consentement formel et par écrit des auteurs, sous peine de confiscation du produit total des représentations au profit des auteurs.

Code Pénal

ART. 428. — Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de 50 francs au moins, de 500 francs au plus et de la confiscation des recettes.

UNE NUIT BLANCHE.

OPERA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de E. PLOUVIER.

Musique de J. OFFENBACH.

Maestoso.

OUVERTURE.

f

rit.

Ped.

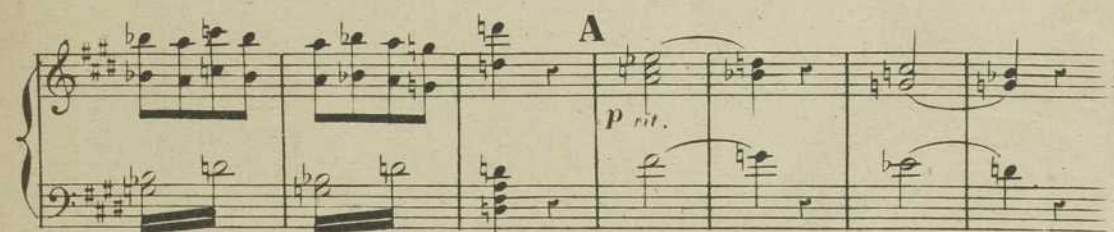
f

a Tempo.

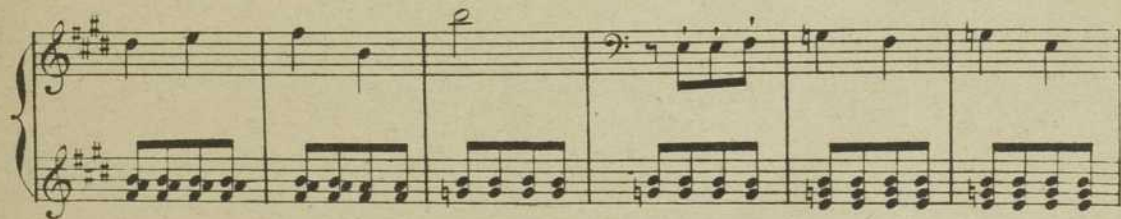
Allegro. *léger.*

p détaché.

The musical score is written for piano on page 2. It consists of six systems of grand staves. The key signature is D major (two sharps). The time signature is 2/4. The first system includes the tempo markings 'Allegro.' and 'léger.', and the dynamic marking 'p détaché.'. The notation shows a complex interplay between the hands, with the right hand often playing melodic lines and the left hand providing a rhythmic accompaniment of chords and eighth notes. The piece concludes with a final chord in the sixth system.







legger.

The first system consists of six measures. The treble clef staff features a melody of eighth and sixteenth notes, starting with a quarter rest. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment using chords of eighth notes. The key signature has two sharps (F# and C#).

D

ff

The second system consists of six measures. The treble clef staff contains a melody of eighth and sixteenth notes. The bass clef staff features a steady accompaniment of eighth notes. The key signature remains two sharps. The first measure of this system is marked with a forte (*ff*) dynamic.



SCÈNE I.

FANCHETTE. *(en robe de mariée.)**(Au lever du rideau, elle est assise près de la fenêtre et pleurant. Une heure sonne au coucou.)*

Une heure après minuit! Ah! C'est fini! plus d'espoir! Jean ne rentrera pas à présent et il ne rentrera peut-être plus! *(se levant)* Non! je n'ai jamais lu dans aucun almanach une histoire comme la mienne. Moi, Fanchette, pas vilaine fille de 17 ans, je suis aimée de Jean Gustin, pas vilain homme de vingt-neuf ans, surnommé Jean Samson parce qu'il est fort... Oh bien plus fort que... moi! Moi je suis sans parents, ce qui plaît beaucoup

à Jean Gustin, ça et l'amour, ça le décide à m'épouser; alors moi je dis oui tout de suite: bien! voilà que ce matin nous nous marions: Bien! voilà qu'en sortant de l'église, mon mari m'amène ici, chez lui et m'y enferme: Bien! attends moi dit-il, je vas revenir. Bien! mais voilà treize heures et demie que je l'attends! Ça n'est plus bien. Qu'est ce que je vas devenir moi? Ah!... allons! je vas m'étendre dans ce fauteuil de paille pour y passer le reste de la nuit. Quand il fera jour j'irai demander conseil à M^r le Maire..... *(détachant son bouquet)* Ah! pauvre joli petit bouquet, je n'aurais pas cru que ça serait moi qui te détacherais de là!...

(Elle vient s'asseoir dans le fauteuil de paille.)

ACTE 1.

ROMANCE.

Andantino.

FANCHETTE.

PIANO.

p

La voi-là

donc, cettenuitdenys - tè - reQue j'atten_dais dansun effroi si doux! Quand duha-

F
-meau j'entends les bruits se tai - re. Je me vois seule épouses sans é - poux! Jean ne vient

F
pas, qui t'aurait dit, Fan - chette, Que pour te fuir il te faisait la cour? Al - lon, tais -

F
-to pauvre fille inqui - è - te Puisque bien - tôt - ya reve - nir le jour, Il faut, tu le vois

F
bien faire dé - ja Fan - chette Tes a - dieux - tes adieux à l'a - mour!

rit

suivies.

sf

2^e COUPLET.

F

Lu ne de miel, que devant moi ma

F

mè - re Re - grettait tant dans son passé loïn - tain, Ne dois-tu pas argenter la chau -

F

- miè - re A l'é pou - sée ouverte ce ma - tin?.. Lune d'a - mour brille au ciel de Fan -

F

- chette, Et de l'é - poux éclai - re le re - tour!.. Mais non tais-toi, pauvre fille inqui -

F

c'est, Puisque bien tôt va revenir le jour; Il faut tu le vois bien faire déjà Fan-

F

chette Tes a dieux tes adieux à l'amour!

rit. a tempo.

p f

FANCHETTE (*écoutant le coucou sonner deux heures et s'attendrissant de plus en plus*) Deux heures! ah! c'est bien fini! Il ne reviendra plus jamais de la vie! ah! Jean, c'est bien mal! vous qui disiez que vous m'aimiez tant! (*pleurant*) han han han!.. vous vous moquiez donc de moi' (*pleurant plus fort*) Ah! ah! ah! ah! Pourquoi m'avoir amenée ici... hi hi hi!.. (*Elle pleure toujours plus fort, à ce moment Hercule paraît à la fenêtre du fond qu'il ouvre et sur le bord de laquelle il s'appuie.*)

SCENE II.

FANCHETTE, HERCULE.

HERCULE.

Ah! ça, ma cousine, que vous allez troubler le repos du village et du département, à pleurer comme ça!

FANCHETTE.

Mon cousin Hercule!

HERCULE.

Et que vous allez mettre la gendarmerie sur pied, savez-vous!

FANCHETTE.

Comment, c'est vous, mon cousin! à cette heure-ci!

HERCULE.

Il n'y a pas d'heure pour les braves, Fanchette, pour les braves soldats de la douane dont que j'en fais partie par la dignité de caporal que j'ai su conquérir!

FANCHETTE.

Mais qu'est-ce que vous venez faire chez Jean Gustin? et dans une pareille nuit?

HERCULE.

Je viens voir comment que vous vous portez. Que je suis de ronde, au surplus, aux abords de ce village et la garde de la frontière occasionne que voyant de la lumière dedans votre ménage intérieurement, je me suis donné celle de vous souhaiter

le bonsoir. Il n'est pas rentré n'est-ce pas, le bourgeois, le Samson?

FANCHETTE.

Hélas non! depuis qu'il m'a enfermée ici en me disant qu'il allait revenir, je ne l'ai pas revu.

HERCULE.

Ah! qu'il vous a enfermée que vous dites! qu'il m'oblige pour lors de pénétrer par la fenêtre: (*Il enjambela fenêtre qu'il referme derrière lui*)

FANCHETTE.

Qu'est-ce que vous faites donc, Hercule!

HERCULE.

Que ça n'est pas le moment de me dire: Hercule quand je me dirige contre vous! (*Il rit d'une façon grotesque et s'assied*)

FANCHETTE.

Mais vous n'allez pas rester là?

HERCULE.

Faites moi excuse! que d'une part j'ai eu que quarts d'heure de liberté; et que d'un autre côté, vous avez besoin de pas mal de consolations...

FANCHETTE.

Oh! oui, mon cousin mais ce n'est pas vous qui pouvez me consoler!

HERCULE.

Allons! voyons! que n'allez-vous pas révoquer ma bonne volonté? Que je vas d'abord vous distraire de votre mari en vous en exprimant des nouvelles par lesquelles primo, deuxièmement qu'il ne rentrera pas! donc que le calme reparaît!

FANCHETTE.

Il ne rentrera pas!

HERCULE.

Insolublement! que c'est moi que je le

déclare. Que c'est un coureur de rendez-vous de minuit vu que mon vénérable corps de la douane l'a rencontré nombre de fois allant à ses amours.

FANCHETTE.

Vous êtes fou! quand même Jean eut été coureur comme vous dites, est-ce que la nuit même de son mariage!...

HERCULE.

Ah! pauvre fille! Et l'habitude donc? l'habitude! que c'est une seconde nature voyez-vous? et l'habitude comme on dit verbalement, c'est l'habitude!

FANCHETTE.

Vous ne savez ce que vous dites! lui avoir des rendez-vous! des bonnes amies! lui! par exemple! (*a part*) C'est peut-être vrai! Ah! (*Elle recommence à pleurer*)

HERCULE.

Quoi! vous repleurez de même! que vous êtes enfant! mon Dieu! que vraisemblablement votre châtiment commence d'avoir préféré à moi, votre cousin beau, brave douanier, vertueux et caporal, un fainéant qui dort le jour et qui chante la mère Godichon on ne sait où la nuit, comme votre Jean Gustin.

FANCHETTE (*pleurant*)

Où est-il mon Dieu? où est-il?

HERCULE.

Encore des pleurs? mais que vous n'êtes donc point un homme! Dites aussitôt que c'est ma mort que vous voulez; car vous me faites fordre en eau! oh! oh! oh! oh! moi! ah! ah! ah! ah! Allers corsclez-vous donc, que je suis venu exprès par moi-même pour ça, personnellement.

97° 2.
COUPLETS.

HERCULE.

PIANO.

*Allegretto.*1^{er} COUPLET.

H

Conso_lez - vous! conso_lez - vous!

p

H

Barrezces deux ruis - seaux de lar - mes Qui s'en - vont

H

i - nonder vos char - mes, Et qui font un fleuve en - tre nous. Conso_lez -

-vous! Eh! qui peut mieux que ma pré - sen - ce Vous dé - dom

- ma - ger de l'ab - sen - ce De votre in - explicable é - poux de votre in -

- expli - cable é - poux?.. Consolez - vous! consolez - vous!

Cou - suez, al - lons con - so - lez - vous! Sans plus tar -

H *der con - so - lez - vous* *cousine al - lons* *consolez -*

H *- vous* *sans plus tarder consolez - vous conso lez - vous!*

cresc. *dim.* *suites.* *p*

H *En me voy -*

2^e COUP:

p

H *- ant* *consolez - vous!* *suis - je un cou - sin tant* *ef - froi -*

II

- ya - ble Est-ce un des - tin si pi - toy - a - ble Que de me

II

Tres sec et avec fâchité.

voir à vos ge - noux? Conso - lez - vous! j'ai de l'es - prit, j'ai

II

de la grâ - ce, On se re - tour - ne quand je pas - se;

II

Par milliers je fais des ja - loux par milliers je fais des ja - loux! Cousine, aL'

- lons consolez - vous! Fanchette al - lons con -

p

- so - lez - vous! En me voy - ant con - so - lez - vous

consine al - lons consolez - vous! sans plus tar - der consolez -

cresc. *rit.*

cresc. *dim.*

- vous consolez - vous!

3

FANCHETTE.

Ah! c'est bien mal, Hercule, de me dire de pareilles choses quand vous me voyez dans l'affliction!

HERCULE.

Mais regardez-moi donc au moins! que vous n'avez jamais contemplé mon uniforme, donc? sans parler de la mine que je manifeste dessous! Fanchette, voyez-moi ce schako, et ce col guerrier, et ces boutons brillants! que se peut-il que l'on n'adore pas un homme qui porte à son habit de si jolis boutons? .. Mais voyez! mais voyez? que voulez-vous de plus?

FANCHETTE.

Je veux que vous vous en alliez, mon

cousin, et tout de suite.

HERCULE.

Notoirement?

FANCHETTE.

Tout de suite!

HERCULE.

Mais cousine.. (*On entend la voix de Jean. qui fredonne en dehors*)

FANCHETTE.

Voilà Jean! Ah! je crois que la joie va me faire trouver mal. (*Elle s'assied*)

HERCULE.

Et moi je ne me trouve pas bien! Il est mauvais, le Samson! On le sait capable d'immoler un homme!... où me cacher! Ah! la cave! (*Il ouvre la cave et s'y blottit*)

SCENE III.

ACTE 3.

DUO

JEAN. FANCHETTE.

FANCHETTE.

JEAN.

PIANO.

Moderato.

mf *p*

C'est vous

C'est moi! j'ac-

-cours! ô ma femme par-don- ne! Et pour vit'ratrap per tant

rit.

J de moment per - dus, Un, deux, troiscent bai - sers! ou plu - tôt, mami -

f *p*

J - gnonne, Don - nons nous-en par mille et ne les comptons plus non non non

rit

rit

F Monsieur Jean, laissez - moi, Fan - chette vous par -

J ne les comptons plus.

a tempo. léger.

p

F - don - ne Mais du côté d'ses lèvres Jvous défends d'faire un pas; Pour -

tant vous êtes l'maître et si mon maître l'or-donne, Fau-dra

bien que j'lem-brass'... mais mon cœur

n'en s'ra pas!...
C'est vrai qu'j'ai bien tar-dé, j'mé-rit qu'on m'ré-pu-

-di-e, mais com-medis'nt les ma-mans parle! est-c' qu'on p'tit doigt Ta

J dit que j'ai_sais mal? ça s'rait d'la ca_lom_ni_e, Puis_ que j'n'ai pas ces_

J _sé, ma femm'd'penser a toi puis_ que j'n'ai pas ces _sé ma femm'd'pen

F On croirait qu'vous dit' vrai,

J _ser_ à toi

rit

p

F mais vous men_tez_ sans dou_te?

J Un pauvr'pe_tit bai_

J *- ser Fanchett' pas plus gros que ça! Les autr's viendront plus tard, y a*

rit. (presque parlé)
 F *Ah! Jean comme c'est vi - lain!*
 J *que l'premier qui coute!... al - lons! un bai -*

F *de ren - trer au cet' heur' là!...*
 J *- ser? al - lons un bai - ser!...*

J *(à part)*
J'ai bien eu des a -
Moderato.
louré.

J. *Amours Les nuits comme les jours: Mais jamais, sur mon â - me! non*

J. *jamais sur mon â - me! Nul baiser ne m'a fait Un si brulant ef -*

J. *- fet Que ce baiser d' ma femme que ce bai - ser — que ce bai -*

F. *Ah! mon Dieu que ef - fet*

J. *- ser de ma fem - me! ah! mon Dieu que ef -*

rit *3* *3*

suivés. *a tempo* *moins vite.*

rit

ce bai - ser - là m'a fait!..

rit

- fct ce bai - ser - là m'a fait là m'a fait!..

I^o tempo .

f rit

Jus - qu'i - ci j'ai mor - du dans

p

le fruit dé - fen - du, — mais j'vois qu'il pousse tout d'même qu'il pousse tout

d'même des fruits chez les é - poux qui sont encore plus doux, lors -

rit.

J que l'amour les se-me, lorsquela - mour — lorsquela - mour les

suites.

F ah mon Dieu quel ef - fet

J se - - me ah mon Dieu quel ef-

a tempo moult vite.

F ce bai ser là m'a fait!

J -fet ce bai-ser là m'a fait là m'a fait!

a tempo.

rit

Allto

f

Mais, dis, qu'as-tu fait, pauvre fil - le,

En voy - ant que je n'entraîs pas? *un peu moins vite*

J'ai regar - dé mar - cher l'ai - guille En ré - pè - tant ton

nom tout bas... Mais toi, tu vas m'apprendre, j'es - pè - re,

F

A quoi tout ton temps s'est pas - sé?

legger.

J

Bah! tu l'sau - ras plus tard, ma chère, Nous a - vous de l'ou -

J

-vra - ge de l'ou - vrage plus près - sé! Te v'lachez toi,

(il l'embrasse)

f *p*

F

Dis - moi ma - dame à pré - sent?

rit.

J

ma fil - let - te, Bonsoir

lento.

sautés. *lento.*

donc m'amsell' Fan_chet_te, et bon_jour à ma_da-me - Jean

Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre! Loïndes yeux des

cu_ri_eux, Ah! que c'est bon d'être deux!

Être tout seul c'est mourir, Etre deux c'est deux fois vivre C'est n'avoir dans l'ave-nir qu'un seul cœur un'

F  Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre loins des yeux des

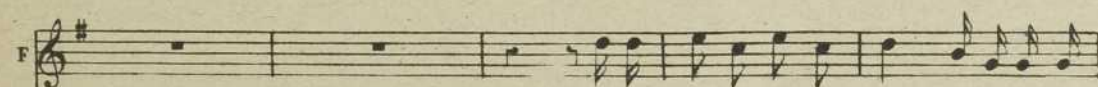
J  seul désir Ah! que c'est bon d'être deux Lorsque l'amour nous é_nivre loins des yeux des

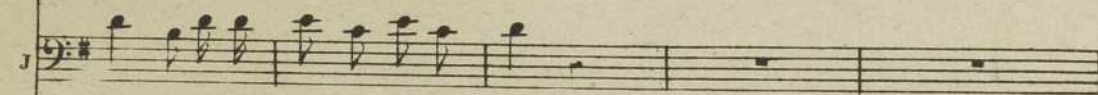


F  cu_rieux, Ah! que c'est bon d'ê_tre deux!

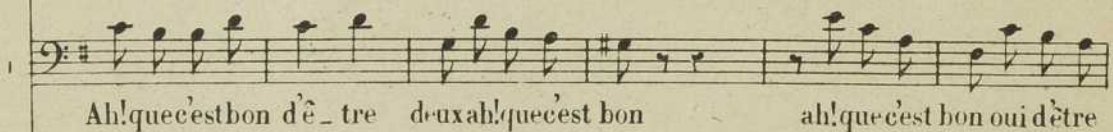
J  cu_rieux, Ah! que c'est bon d'ê_tre deux! comm'ma femme est donc gen _



F  Ames yeux comme tout bril _ le! Et comme

J  _ til _ le! Et comm'mon cœur est joy _ eux!





F
deux ah! que c'est bon ah! que c'est bon d'être deux ah! que c'est

J
deux ah! que c'est bon oui d'être deux ah! que c'est

F
bon d'être deux ah! que c'est bon d'être deux ah! que c'est bon oui

J
bon d'être deux ah! que c'est bon d'être deux ah! que c'est bon oui

cresc.

cresc.

cresc.

F
d'être deux!

J
d'être deux!

f

8

SCÈNE IV.

Les mêmes, HERCULE.

HERCULE

(*Réparaissant pour le spectateur aux barreaux d'osier de la cage, et tenant à la main une bouteille à même de laquelle il boit, pendant le cours de la scène*) Que j'ai mis la main subversivement sur une Fanchette moins récalcitrante ! Et que je la canonne de brûlans baisers dans l'attente de pouvoir m'évader à l'instar de son liquide...

FANCHETTE (à part)

Ah ! mon Dieu ! et le cousin Hercule que j'oubliais déjà !... il nous écoute sans doute ! et il me gêne encore bien plus que tout-à-l'heure !

JEAN.

Qu'as-tu donc Fanchette ?

FANCHETTE.

Si je pouvais inventer un moyen pour le faire se sauver !

JEAN.

(*Qui vient d'ôter sa blouse de paysan et qui laisse voir alors deux pistolets et un poignard à la ceinture qu'il porte dessous*)

Tu ne réponds pas, ma mignonne ?

FANCHETTE.

(*Se retournant, et l'apercevant ainsi armé*)

Qu'est-ce que je vois là ! mon homme ! des armes comme pour un régiment !

HERCULE.

Que de quoi qu'elle peut donc parler ma cousine !

JEAN.

Eh bien !

FANCHETTE.

Je ne vous répondrai, Monsieur que...

que lorsque vous m'aurez dit votre conduite depuis ce matin, et expliqué pourquoi des armes.

JEAN.

(*faisant le geste de l'embrasser*)

J'aimerais mieux l'explication de tout à l'heure....

FANCHETTE.

(*L'amenant à la table et lui montrant la chaise qui tourne le dos à la cave tandis qu'elle s'assied sur l'autre*) Non, non, rien, de rien avant que vous vous soyiez mis là et que vous m'ayiez tout dit !

JEAN

Tu le veux Fanchette !... (à part) au fait il faudra bien qu'elle le sache (il s'assied) je le veux donc aussi, tu vois que je suis un mari obéissant.... faudra me rendre la pareille.

FANCHETTE.

A la bonne heure !... (se levant) il fait bien chaud, n'est-ce pas ? cette nuit d'été ! (elle ouvre la fenêtre parlant plus haut) J'ouvre la fenêtre... (regardant du côté de la cave) Vous pouvez aller maintenant !

JEAN.

Mais je ne me soucie pas qu'on m'entende moi !... quand il ferait encore plus chaud !... (il referme la fenêtre puis revient s'asseoir)

HERCULE.

Et que je serais hermétiquement bien aise moi, de participer dans les secrets du Samson !

JEAN.

Bien que j'eusse préféré net apprendre tout que demain, écoute, ma Fanchette ! (la regardant avec amour) D'ailleurs

quand le bonheur ne peut plus nous échapper, il y a une certaine ivresse à en retarder l'explosion!..... c'est déjà le bonheur même!.....c'en est peut-être le plus clair!

FANCHETTE.

Comme vous parlez donc joliment mon homme!

JEAN.

Dam, je ne suis pas tout à fait aussi bête que ceux qui te faisaient la cour, que ton cousin le Donanier par exemple!

HERCULE.

Se peut-il que la vanité infectionne un être aussi moralement!...mon Dieu!.....*(Pendant ce qui suit il se tient dans l'ombre, hors de la vue du spectateur)*

JEAN.

Mes parents qui sont morts m'ont fait élever à Paris pour que je devienne quelque chose de plus qu'eux.....je suis devenu quelque chose de moins.

Là, j'ai fait de moi un être déclassé, porté à tout, apte à rien. Un jour, perdu de dettes, las de débauches, et sans argent d'ailleurs pour en recommencer de nouvelles, je suis revenu ici, sous ce toit de paille que je n'aurais jamais dû quitter. Mon père était mort, et ma mère.....ma mère était prête à le suivre. On a beau être devenu un vaurien, Fanchette, presque un misérable, quand on regarde sa mère sur son lit de mort..... Si éteint que soit le cœur, vois-tu, il ressuscite! et il n'y a pas à dire, il faut pleurer!..... On pleure!..... comme si on était encore bon et innocent, comme si on n'était pas devenu un homme.....

(Il pleure; Fanchette se lève et lui essuie

les yeux avec son mouchoir)

HERCULE.

(Reparaissant) Quel scélérat fini que ce Jean!..... *(il essuie une larme)* heureusement que son vin est bon.*(Il boit)*

JEAN.

(Reprenant) Ma foi, à la suite d'une rencontre d'anciens camarades d'enfance, j'ai adopté leur état, le jour j'ai eu l'air de travailler à mon coin de terre, la nuit j'ai été.....*(Il met ses pistolets sur la table)*

FANCHETTE.

Quoi donc?...

HERCULE.

Mais parle donc, tartuffe rural, ne te gêne pas pour moi!.....Est-ce que je ne te vois pas venir?...

FANCHETTE.

La nuit vous avez été?.....

JEAN *(se levant)*

Contrebandier...

FANCHETTE.

C'est effrayant!

JEAN.

Vous le cachez, ça a été ma dernière faute; Fanchette; c'est que je vous aimais...c'est que je vous aime bier! Je ne valais qu'un homme hier! Je vaudrais dix hommes aujourd'hui, je me sens aimé. Regardez moi donc Fanchette, que mes yeux plorgeront hier dans votre cœur quand je vous dis: je vous aime! je vous aime! je t'aime!

HERCULE.

Que j'aimerais autant être couché de dedans mon lit, moi!..... avec le grade d'adjudant major!...

FANCHETTE *(à part)*

Ah mon Dieu!..... Contrebandier!.....

Et mon cousin le douanier qui entend ça! comment s'en ira-t-il, mon Dieu!...

JEAN.

(se rasseyant) Aujourd'hui Fanchette, je ne pouvais ni ne voulais retarder notre mariage, et je ne pouvais pas non plus retarder un chargement en marchandises de contrebande à faire traverser ce village, sous peine d'exposer mes amis. Depuis que j'étais quittée j'ai donc été en Belgique; ma mignonne; nous avons repassé la frontière mes amis et moi, chargés comme des mulets. Contrebande et contrebandiers sont maintenant dans le bois qu'on voit d'ici, mais au lever du soleil tout sera en sûreté. Moi, j'ai laissé les

autres pour revenir à toi, car enfin, je suis marié, moi!...

HERCULE.

Qu'est-ce que j'entends là! Saint Hercule mon patron que vous êtes!... Et moi que je suis prisonnier conjonctivement!...

FANCHETTE.

(qui pendant les dernières paroles de Jean à montré de l'inquiétude en regardant la cage et lui à fait signe de se taire sans qu'il y prit garde)

Contrebandier!... c'est affreux! Jean mon homme!... c'est épouvantable! Et je compte bien que pour moi vous renoncerez à un pareil état!...

JEAN.

Y renoncer!... Ah! Fanchette demande-moi autre chose.

SC. 4.

RONDEAU.

JEAN.

Allegro.

PIANO. *f*

Contrebandier! l'un saisi pas mi.

p

-gnonne L'âpre plaisir de ce rude mé_tier. Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne. Aucu dan

-gerne saurait les pay_er! Ah! mi_gnonne ah! mignonne Quel metier quel mé_tier! Que ton

cœur me par_donne que ton cœur me par_don_ne Sans demander mi_gnonne De

te sacri-fi_er Ce su_per-be mé_tier De contre_ban_dier ce su_

- per - be mé - tier - de contreban - dier contrebandier !

contrebandier !

1^{er} COUP.
Nous favo - rison le commerce, Et pour -

- tant sous le grand ciel bleu L'on nous traque, l'on nous disperse Parfois même on nous tue un

pen. Eh bien malgré ça je m'étonne que les gabeloux les premiers N'accourent pas tous en per-

-sonne Dans les rangs des contrebandiers! contrebandier! contreban-

-dier Contrebandier! tu ne sais pas mi-gnon ne L'âpre plai-

-sir de ceru de mé-tier Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne Aucun d'ange ne saurait les pay-

- er Ah! mi_gnonne ah! mi_gnonne Quel mé_tier! quel mé_tier Que ton cœur me pardonne que ton

cœur me par_donne Sans demander mi_gnonne De te sacri-fi_er ce su-

- per - be mé_tier — de contrebandier — ce su_per - be mé_tier —

de contrebandier! contrebandier contrebandier!

2^e COUPLET.

C'est pour nous la guerre sa-va-ge, De tout

l'on doit s'y défi-er. Il faut la ruse et le cou-ra-ge, On est chasseur on est gi-

-bier... Au bord même de la pa-tri-e Que de fois on lui di-ta-dieu, Alors que

les gabelous crie: A bas la charge en jouet feu! Contrebandier!

suivez. tempo.

contrebandier! contrebandier tu ne sais pas mi

cresc. p

- gnonnel'apr' plaisir de ceru de mé- tier Tu ne sais pas les ivresses qu'il donne aucun dan

- ger ne saurait le pay- er Ah mi- gnonne ah mignonne quel mé- tier quel mé-

J *tier* Que ton cœur me par_donne que ton cœur me par_donne Sans de_mander mi-
 -gnonne De te sacri-fi-er Ce su-per-be mé_tier De contreban-

J -gnonne De te sacri-fi-er Ce su-per-be mé_tier De contreban-
 -dier ce su-per-be mé_tier de contrebandier! contrebai-

J -dier ce su-per-be mé_tier de contrebandier! contrebai-
 -dier contrebandier!

J -dier contrebandier!
 -dier contrebandier!

J -dier contrebandier!
 -dier contrebandier!

FANCHETTE.

(*Qui a donné des signes d'inquiétude de plus en plus visibles*) Tais-toi Jean! au nom du ciel tais-toi! (*à part*) Hercule le dénoncera j'en suis sûre.

JEAN.

Ah! ça mais, pourquoi veux-tu donc si fort me faire taire! Je suis chez moi, je crois!... et je parle à ma femme!... je n'ai rien à craindre!...

FANCHETTE (*involontairement*)

Au contraire!

JEAN.

Hein! Comment!... (*d'un ton différent et à part*) Ah! ça qu'a-t'elle donc?... Je ne me trompais donc pas en croyant voir que dix fois elle m'a fait signe de me taire!... Dix fois aussi elle s'est troublée!... Elle s'est dégagée de mes bras!... Tout à l'heure pourquoi a-t'elle été ouvrir cette fenêtre!...

(*Haut et d'un ton impérieux*)

Fanchette?...

FANCHETTE.

Jean!...

JEAN.

Fanchette!... il est temps de se reposer! Vous êtes ici chez vous et cette chambre... c'est la vôtre.

FANCHETTE.

Non! non!... je ne veux pas,.... je ne peux pas!...

JEAN (*à part*)

Tonnerre!... Il y a quelqu'un de caché ici!... (*regardant autour de lui*) mais où? Dans cette armoire peut-être!... (*haut*) Fanchette allez ouvrir cette ar-

moire et prenez!...

FANCHETTE.

J'y vais mon ami!...

JEAN.

Non!... c'est inutile!... (*à part*) Ce n'est pas là!... (*montrant la gauche*) allez me chercher ma veste dans cette chambre.

(*Fanchette se dirige vers la porte*)

Non, je n'en veux pas!... (*Ses yeux s'arrêtent sur la cave et se reportent sur Fanchette*) J'ai soif!... Allez me chercher une bouteille à la cave.

HERCULE.

Qué nom d'un nom!... Quel incident qui menace donc mon existence?

FANCHETTE (*troublée*)

Mais!... Mais!... en voilà de montées, Jean!...

(*Elle les met sur la table avec des verres*)JEAN (*à part*)

Il est là!... (*tombant assis*) chez moi!... chez moi!... La nuit même de mon mariage!...

FANCHETTE.

(*s'approchant de lui doucement*)

Jean, vous!...

JEAN.

(*d'une voix éclatante*)

Laissez-moi!... (*à part*) Est-ce André ou est-ce Philippe? Ils l'aiment tous les deux!... ils sont beaux et braves et bons, ils valent mieux que moi!... Lequel aura osé!... Ah! n'importe lequel!... n'importe qui est là?... (*donnant un coup de poing sur la table*) Je le tuerai!

FANCHETTE .

Jean, ne me regardez pas comme ça, vous me faites peur.

HERCULE .

Ce n'est pas qu'il me fasse plaisir à moi, le cousin !..

JEAN .

(regardant toujours Fanchette) Quand on vous a déconseillé de m'épouser, on vous a dit que j'étais capable de tout, n'est-ce pas? même de tuer un homme!... (silence) on vous l'a dit !..

FANCHETTE .

(à voix basse) Oui, monsieur Jean..

JEAN .

Eh! bien, vous allez savoir si l'on vous a dit vrai. (il prend son couteau d'une main, la lumière de l'autre et se dirige vers la porte de la cave)

FANCHETTE .

Jean, où allez vous?

JEAN . (s'arrêtant)

Vous le voyez bien, je vais chercher du vin à la cave!..

FANCHETTE .

(d'un ton suppliant) Jean!..

JEAN .

(se retournant au moment d'ouvrir et avec un calme effrayant) Je vais chercher du vin.

(il ouvre la porte)

FANCHETTE .

Mon Dieu!..

HERCULE .

(en sortant de la cave) Que c'est moi même... figurativement cousin!.. et comment donc que ça va par vous même?..

JEAN .

Hercule!... (hésitant de rire et vivement à Fanchette) Ah! ah! ah! ah! pardonne-moi ma pauvre Fanchette... (il l'embrasse) ce n'est pas de celui là que je serai jamais j. loux ah! ah! ah! ah!... (il se verse un verre de vin qu'il boit.) Ce pauvre cousin Hercule!... Fanchette verse lui à boire.

HERCULE .

Jean!... que vous êtes propriétaire d'une jolie humeur, de laquelle que je vous en félicite.

JEAN .

(à part et comme à lui même)

Oh! mais!..... j'y songe!..... la vue de cet imbécile me rassuré du côté de ma femme, bien que je ne comprenne pas trop comment il était là!..... mais il est douanier: il aura peut-être vu les marchandises prohibées auxquelles ma cave sert de magasin....

HERCULE .

Que c'est à votre santé consécutive, cousin!..

JEAN .

(continuant sans l'écouter)

Il a entendu ce que j'ai avoué à Fanchette et sait que mes camarades sont à cette heure avec un chargement dans le bois à coté..... En sortant d'ici, il va nous dénoncer tous.

FANCHETTE (à Jean.)

Mon ami, je vais t'expliquer comment Hercule....

HERCULE.

Permettez!.....que la narration me concerne autant qu'elle me regarde!..... Vu qu'au premier abord du point de vue visible.....

JEAN (*avec force*)

Tais-toi!...Tu t'appelles Hercule, mon cousin, mais je suis fort comme Samson, moi et je pourrais t'assommer avec ta propre machoire!...

HERCULE.

Mais primo!..... Deuxièmement mon cousin!.....

JEAN.

Tais-toi, ce ne sera pas pour aujourd'hui. Je ne te demanderai pas ce que tu faisais dans ma cave entre deux et trois heures du matin.... parce que, quoi, il n'y a rien de plus naturel au monde!..... Tous les jours, un homme est dans la cave d'un autre homme à trois heures du matin.

HERCULE.

Comme vous dites, voilà d'autant que.....

JEAN.

Tais-toi!..... je te demanderai seulement si tu trouves ma cave bien garnie.

HERCULE.

Ah! que je ne peux pas vous dire; que j'ai pris la première bouteille qu'elle m'est tombée sous la main dedans l'ombre de l'obscurité et que j'y ai demeuré fidèle nocturnement.

JEAN (*à part*)

Je respire! Il n'a rien vu!..... Mais qu'il ne sorte pas encor mordieu!... En voilà une nuit de nocces!.....

HERCULE.

Là dessus que je vous soutire ma révérence et que je m'évapore selon les réglemens de.....

FANCHETTE.

(*vivement*)

Adieu cousin adieu!.. Bonsoir, adieu!

JEAN.

Non pas! non pas!..... pas avant que nous ayons bu ensemble de mon meilleur vin. A table, cousin et verse Fanchette.

FANCHETTE.

Quoi! vous voulez?...

HERCULE.

Quoi!..cousin Samson (*à part*) Eh! bien c'est un bon mari, à mon égard. Je reviendrai le voir souvent... quand il n'y sera pas.....

JEAN.

Ce pauvre Hercule!... Il sera venu pour consoler ma petite femme, qui l'aura reçu..... je ne lui fais pas l'injure de douter comment. Et en entendant ma voix, il se sera blottit dans la cave par égard pour mon amour propre!... Est-ce ça Fanchon?... Est-ce ça cousin?

FANCHETTE.

Sur ma mère je te le jure Jean c'est ça!

JEAN.

Je disais bien!..... Allons buvons!...

N^o 5.

CHANSON à BOIRE

et

ENSEMBLE.

JEAN.

Récit.

Allons Fanchette allons versezmain

PIANO.

Allegro.

3 3 3 3

*f**f*

-gè - re Dechezvouscommencez à fai-re les hon-neurs

p

Du vieuxvin jusqu'au bord emplissez votre ver - re Quand nousauronsvi - dé la bou

p

teille der_niè_re la cave est là tout près pleinedevinsmeil leurs,

f *3*

Ou_ver - te auxfrancsbu_veurs!

f *3* *Allegro.* $\frac{2}{4}$

léger et détaché. *p*

HERCULE.

Ai_mons le vin

JEAN.

Ai_mons le vin pour fêter la na -

A_vec le vin Le

- tu_re, A_vec le vin dans le monde enchan_té Le créateur

H créateur l'es - poir, l'a -

J verse à la créa - tu - re Les - poir l'a - mour

H - mour

J l'a - mour, la force et la san - té *rit.* Le ciel son - *a tempo.*

J - rit dans les coupes vermeil - les. Pour ou bli - er nos maux de cha - que

J jour, A notre sang mê - lons le sang des treil - les, Le front pa -

rit.

- ré des ro_ses de l'a_mour! Que l'i_vres_se charme_res - se s'al_lume

rit. *P a tempo.*

en nos cœurs jo_yeux C'est pour vi_vre, qu'on s'en - i_vre D'amour jeune et de vin

f Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f vieux Que l'i_vresse charme_resse s'al_lume en nos cœurs jo_yeux C'est pour

f *tr*

F
vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou i c'est pour vivre qu'on s'en -

II
vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou i c'est pour vivre qu'on s'en -

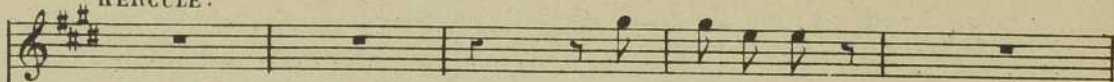
J
vi_vre qu'on s'en - i - vre d'amour jeune et de vin vieux ou i c'est pour vivre qu'on s'en -

F
- ivre d'amour jeune et de vin vieux

H
- ivre d'amour jeune et de vin vieux

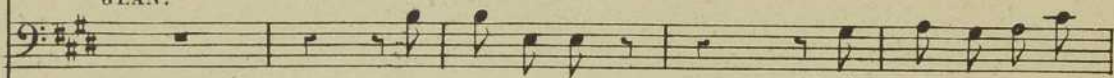
J
- ivre d'amour jeune et de vin vieux

HERCULE.



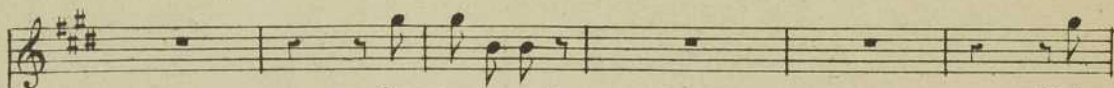
De _ puis le temps

JEAN.



De _ puis le temps

qu'Eve a cueilli la



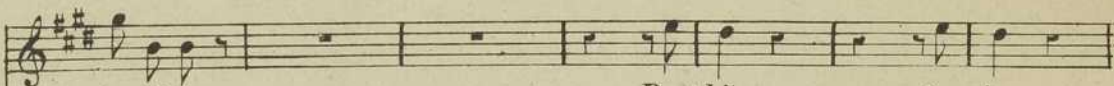
On la reproche

Mais



pom-me; On la reproche

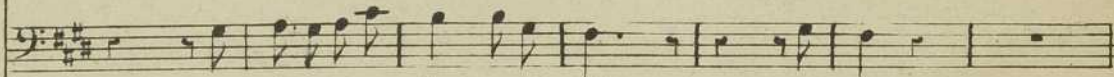
aux femmes sans pi _ tié; Mais le raisin



le raisin

Peut bien

àussi



qui réjouit tant l'homme

Peut bien àussi



rit. *a tempo.*

ré - jou - ir sa moi - tié! La femme -

p a tempo.

doit dans les coupes ver - meil - les Boi - re la force et l'espoir chaque

jour Rou - gir sa lèvre au sang divin des treil - les

rit. *p* *a tempo.*

Le front pa - ré des roses de l'amour Quel ivresse charmeresse s'allume

cresc. *rit.*

en nos cœurs jo-yeux C'est pour vivre Qu'on s'en - i_vre d'amour jeune et de vin

Que l'i_vresse charmeresse s'allume en nos cœurs jo-yeux C'est pour vivre qu'on s'en

Que l'i_vresse charmeresse s'allume en nos cœurs jo-yeux C'est pour vivre qu'on s'en

-vieux Que l'i_vresse charmeresse s'allume en nos cœurs jo-yeux C'est pour vivre qu'on s'en

- i_vre d'amour jeune et de vin vieux Qui c'est pour vi_vre qu'on s'en - i_vre d'amour.

- i_vre d'amour jeune et de vin vieux Qui c'est pour vi_vre qu'on s'en - i_vre d'amour.

- i_vre d'amour jeune et de vin vieux Qui c'est pour vi_vre qu'on s'en - i_vre d'amour.

erese.

E
- jeune et de vin vieux

H
- jeune et de vin vieux

J
- jeune et de vin vieux

f

tr

tr

tr

(Aux dernières notes de l'ensemble, la lueur d'un feu qui brille au dehors vient à travers la fenêtre illuminer la scène.)

FANCHETTE.

Qu'est que cela?...le feu?

HERCULE.

Que ça serait le feu d'un incendie qui brûle tout en flambant?

JEAN.

C'est mieux que cela! c'est un signal que j'attendais, cousin Hercule, pour vous permettre de vous retirer.

HERCULE.

Que comment?

JEAN.

Que je vas vous dire, Que vous avez

entendu ce que j'ai dit de moi et de mes amis les contrebandiers, quand tout à l'heure vous étiez là, en bouteille! Et que, en sortant d'ici vous pouviez bien nous dénoncer tous.... que! et faire confisquer notre chargement.....que! mais ce signal convenu m'apprend que tout est maintenant en sûreté hommes et ballots. Que, à présent allez vous en si vous voulez! et que je vous défie bien de mettre la main sur rien..... que!

HERCULE.

Ah! ah! ah! c'est bien de me soustrais à vos regards.

FANCHETTE.

Adieu, mon cousin, bonne nuit!

HERCULE et JEAN.

Adieu, cousin, bonne nuit!

JEAN.

(Qui est près de Fanchette se retourne et l'enlève à la hauteur de ses lèvres, il l'embrasse au front)

HERCULE.

(qui à ce moment reste en dedans de la porte semble hésiter à sortir et crie d'une voix forte)

Contrebandier! à bas la charge! au nom de la loi!

JEAN.

(laissant retomber sa femme à terre)

Qui va là?

FANCHETTE.

(recule épouvantée)

HERCULE (bas à Jean)

Dites donc, cousin, que j'ai vu par la vision de mes propres yeux qu'elle n'était

pas mal garnie, votre cave et que la dona-
ne pourrait bien venir y voir si j'avais
celle de la prévenir constitutionnellement

JEAN.

Quoi! il a vu.....

HERCULE.

Par mes organes eusse même! Mais
vous pouviez me casser quelques reirs
et vous avez pris la chose du bon côté
et plaisamment; dormez tranquille;
je n'ai rien vu: et pour le grade de bri-
gadier je ne troublerais pas votre nuit
de noces. Seulement prenez y garde à
l'avenir car tout cousin que je suis je
ferais mon devoir caporalement parlant!

JEAN

Eh bien cousin c'est gentil ça.....

(lui donnant la main)

Et je vous remercie.

Allons, un dernier verre, verse!
Fanchette

ACTE 6.

FINAL.

FANCHETTE.

HERCULE.

JEAN.

PIANO.

dolce.

Allegro.

f *p*

Ah! le ciel sourit dans les coupes vermeilles Pour oublier.

J *-er* nos maux de chaque jour, A notre sang mê - lons le sang des

J treilles, Le front pa - ré des roses de l'amour Que l'ivresse Charme

cresc. *rit.* *a tempo.* *p*

J - resse S'allume en nos cœurs jo - yeux C'est pour vivre Qu'on s'en - ivre D'amour

F Que l'i - vresse charmeresse s'al - lume en nos cœurs jo -

H Que l'i - vresse charmeresse s'al - lume en nos cœurs jo -

J jeune et de vin vieux Que l'i - vresse charmeresse s'al - lume en nos cœurs jo -

tr *tr*

-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est pour

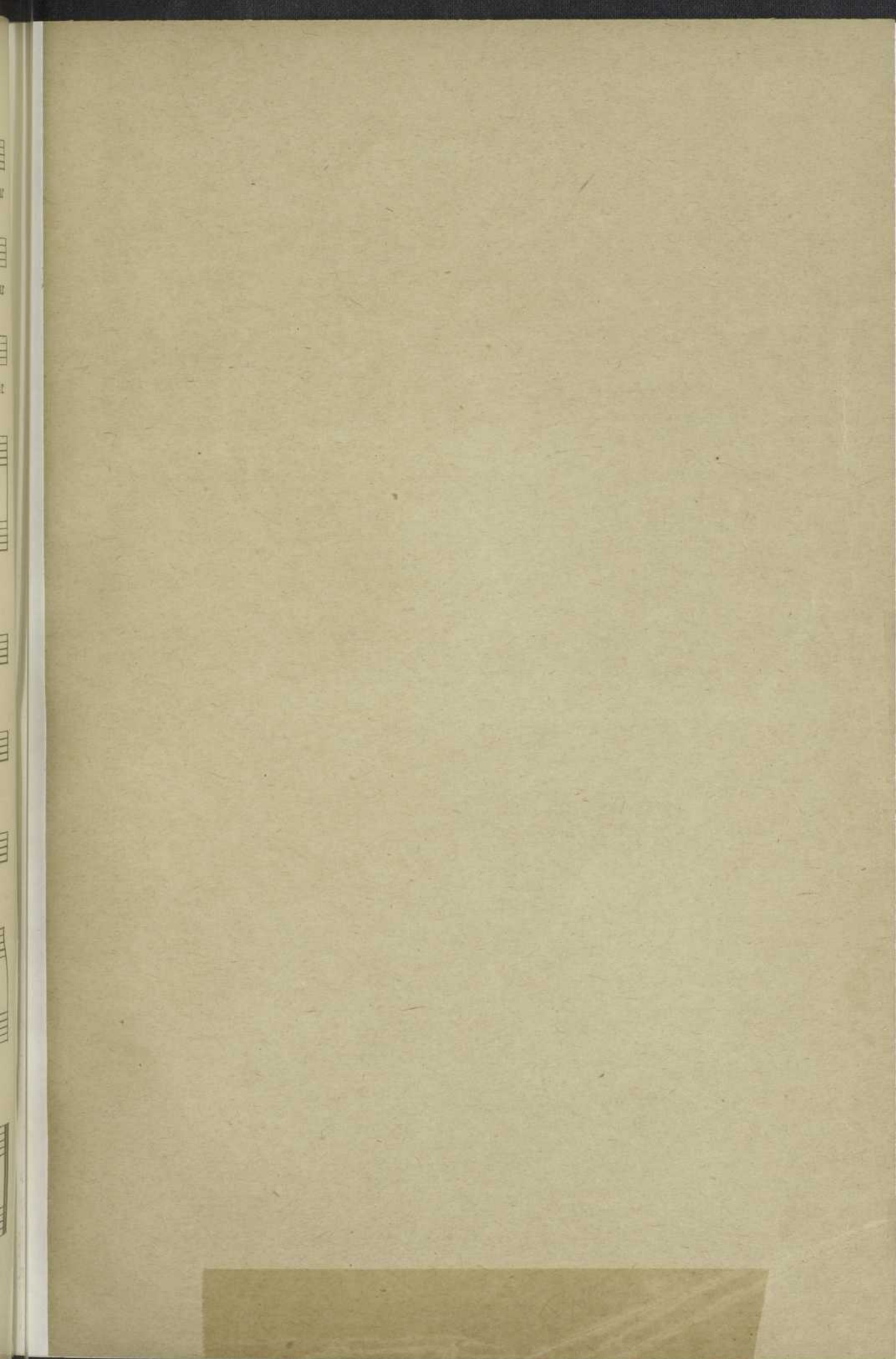
-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est pour

-yeux C'est pour vi-vre qu'on s'en - i-vre d'amour jeune et de vin vieux oui c'est pour

- vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux

- vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux

- vivre qu'on s'en - ivre d'amour jeune et de vin vieux



RÉPERTOIRE DES OUVRAGES DE THÉÂTRE

COMPOSITEURS	TITRES DES OUVRAGES	Prix nets	COMPOSITEURS	TITRES DES OUVRAGES	Prix nets
LITOLFF (H.)	Boîte de Pandore (la), op. bouffe en 3 act.	15	PERIFFER (G.)	Enclume (l'), opéra-comique en 1 acte	7
—	Escadron Volant de la Reine (l'), opéra-comique en 3 actes	12	PIERRE (PAUL)	Diable Galant (le), opéra-comique en 1 acte	10
—	Fiancée du Roi de Garbe (la), opéra-comique en 4 actes	15	PLANQUETTE (R.)	Cantinière (la), opérette en 3 actes	12
—	Héloïse et Abélard, op.-comique en 3 actes	15	—	Cloches de Corneville (les), opéra-comique en 3 actes	20
MAILLART (A.)	Dragons de Villars (les), op.-com. 3 actes	20	—	Surcouf, opéra-comique en 3 actes	12
MALO (CH.)	Comédie à Compiègne (la), op.-com. 1 acte	6	—	Talisman, —	15
MARÉCHAL (HENRI)	Lac des Aulnes (le)	10	—	Voltigeurs de la 32 ^m (les), opéra-comique en 3 actes	12
MARENCO	Diable au Corps (le), op.-com. en 3 actes	15	—	Chevalier Gaston (le), op.-com. en 1 acte	8
MARTZ (A.)	Fleurlette, drame lyrique en 4 actes	20	—	Fiancé de Margot (le), —	6
MATHÉ (E.)	Docteur Hortense (le), opérette en 1 acte	5	—	Paille d'Avoine, —	6
MATZ (F.)	Deux Avides (les), op.-comique en 1 acte	8	—	Serment de Madame Grégoire (le), opérette en 1 acte	8
MAUPREY (A.)	Cavalier Laffeur (le), opérette en 3 actes	15	—	Valet de Cœur (le), opéra bouffe en 1 acte	4
—	Lieutenant Cupidon (le), —	12	PONCIN (E.)	Toison d'Or (la), ou La Belle aux Cheveux d'Or, opérette en 3 actes	15
MAUPREY-JACQUET	Son Altesse Papillon, —	15	—	Chanson de Florentin (la), opérette 1 acte	7
MAUZIN (L.)	Quarante Femmes d'Ali-Baba (les), opéra bouffe en 3 actes	15	—	Codicille (le), opérette en 1 acte	6
—	Pon (le), drame lyrique en 1 acte	8	—	Un Comte... à dormir debout, opérette en 1 acte	7
MENDELSSOHN	Elle, oratorio	15	—	Pierre de Médicis, opéra en 4 actes	15
—	Paulus ou la Conversion de St-Paul, oratorio	8	PONIATOWSKI	Françoise, drame lyrique en 4 actes	20
MEYNARD (G.)	Carillon de St-Arion (le), opérette en 3 a.	12	PONS (CH.)	Drapeau (le), conte patriotique en 2 actes	10
—	En Colonne, opérette en 3 actes	12	—	Passant de Noël (le), conte mystique en 1 acte et 1 prologue	7
—	Panache du Roi (le), opérette en 3 actes	12	—	Triomphe (le), épisode patriotique en 1 acte	10
—	Sire de Framboisy (le), —	12	POUGET (LÉO)	Miss Cravache, opérette en 3 actes	15
—	Chez le Dentiste, opérette en 1 acte	8	PRYS (D.)	Amours de Pierrot (les), op.-com. en 1 acte	10
—	Marquis Turlupin (le), op.-com. en 1 acte	8	RICCI	Une Folie à Rome, opéra-com. en 3 actes	20
MISSA (ED.)	Belle Sophie (la), op.-comique en 3 actes	12	ROSSINI	Comte Ory (le), opéra en 2 actes	15
—	Princesse Nangara (la), op.-com. en 3 act.	15	—	Moïse, opéra en 4 actes	20
MOZART	Impresario (l'), opéra bouffe en 1 acte	6	—	Robert Bruce, opéra en 3 actes	20
NICOLAI	Templario (il), opéra en 3 actes	12	—	Siège de Corinthe (le), opéra en 4 actes	20
NICOLO (ISOUARD)	Cendrillon, opéra-comique en 3 actes	10	—	Messe Solennelle	15
—	Jeannot et Colin, op.-comique en 3 actes	10	—	Messe de Requiem	10
—	Joconde, opéra-comique en 3 actes	12	—	Stabat Mater	10
—	Billet de Loterie (le), opéra-com. en 1 acte	8	RUBINSTEIN (A.)	Macchabées (les), opéra en 3 actes	20
—	Rendez-vous bourgeois (les), op.-c. 1 acte	8	SALOMON (H.)	Aumônier du Régiment (l'), opéra-comique en 1 acte	10
OFFENBACH (J.)	Grande Duchesse de Gérolstein (la), opéra bouffe en 3 actes	15	SARREAU	Louve (la), drame lyrique en 2 actes	12
—	Périchole (la), opéra bouffe en 3 actes	15	SEMET (TH.)	Petite Fadette (la), opéra-com. en 3 actes	15
—	Princesse de Trébizonde (la), opéra bouffe en 3 actes	20	SERPETTE (G.)	Insomnie, opérette monologue	5
—	Robinson Crusoe, opéra-comique en 3 actes	15	—	Singe d'une Nuit d'été (le), opérette 1 acte	6
—	Ba-ta-clan, opérette en 1 acte	8	—	Tige-de-Lotus, opérette en 1 acte	6
—	Bavards (les), opéra bouffe en 2 actes	10	THOMAS (AMBR.)	Roman d'Elvire (le), op.-com. en 3 actes	15
—	Deux Aveugles (les), bouffonnerie musicale en 1 acte	3	VARNEY (L.)	Fée aux Chèvres (la), —	15
—	Deux Pêcheurs (les), opérette en 1 acte	3	VASSEUR (L.)	Famille Vénus (la), opérette en 3 actes	12
—	Lischen et Fritzchen, —	6	—	Mam'zelle Crénom, —	12
—	Mesdames de la Halle, op. bouffe en 1 acte	6	VIEU (JANE)	Arlette, opérette en 3 actes	20
—	Romance de la Rose (la), opérette en 1 acte	6	WAMBACH (E.)	Mozes op den Nijl, oratorio	15
—	Rose de Saint-Flour (la), —	6	—	Yolande, opéra en 4 actes	20
—	Tromb-al-ca-zar, bouffonnerie musicale en 1 acte	6	WAUCAMP	Gretna-Green, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux	20
—	Une Nuit blanche, opérette en 1 acte	6	WEBER (CH.-M. DE)	Euryanthe, opéra en 3 actes	10
—	Vent-du-Soir, —	6	—	Freischütz (le), opéra en 3 actes	15
—	Violoneux (le), —	6	—	Obéron, opéra en 3 actes	8
PAULHENRY	Gourdaflot va chez le Colo !... opérette militaire en 1 acte	6	WENZEL (DE)	Élève du Conservatoire (l'), opérette en 3 actes	12
PERUOTTI	Masques (les), opéra-comique en 3 actes	15			